

29/06/2023

À Nanterre, la police tue toujours !

À Nanterre, mardi 27 juin à 8 heures, deux policiers ont abattu au volant de sa voiture un jeune homme de 17 ans. Dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, on entend deux policiers à moto sommer le conducteur d'ouvrir la porte de la voiture, l'un d'eux tenant une arme pointée sur le conducteur en hurlant : « Ouvre ou je te mets une balle dans la tête ! » On voit ensuite la voiture avancer et le policier tirer sur le jeune à bout portant, alors même qu'il n'était pas du tout menacé par la trajectoire du véhicule. Une fois de plus, la police a tué un jeune de banlieue d'origine maghrébine sous prétexte de « refus d'obtempérer ».

Non, ce ne sont pas des « bavures »

Les policiers prétextent la « légitime défense » : la voiture leur aurait foncé dessus, ce que dément la vidéo. L'extrême droite, fidèle alliée de ce système, ajoute ses idées racistes aux mensonges policiers en traitant la victime de délinquant, puisqu'il vient d'un quartier populaire...

Ces images seraient inimaginables dans les quartiers riches. Le racisme, la haine anti-pauvres et anti-ouvrière gangrènent la police, qui mène une véritable guerre aux pauvres dans les quartiers populaires. Ses « bavures », « accidents » et sa « légitime défense » en sont le résultat : les contrôles arbitraires et la violence policière tuent des travailleurs et des pauvres, le plus souvent jeunes, noirs et maghrébins. Le nombre de victimes de la police est en hausse depuis qu'une loi de 2017 a facilité l'emploi des armes à feu en cas de refus d'obtempérer. La police de Macron et Darmanin se croit tout permis, jusqu'au meurtre !

Une enquête est ouverte pour « homicide volontaire par personne dépositaire de l'autorité publique », confiée à l'IGPN. Une police des polices réputée pour son inaction... et son acharnement à couvrir ses troupes. En 2022, sur treize morts suite à des « refus d'obtempérer », seules cinq affaires ont donné lieu à des mises en examen de policiers. Les autres ont été classées sans suite. Et que pouvons-nous attendre de la justice après alors que les crimes policiers d'Adama Traoré, Lamine Dieng, Ibrahima Bah et tant d'autres sont restés impunis ?

Pas de justice, pas de paix !

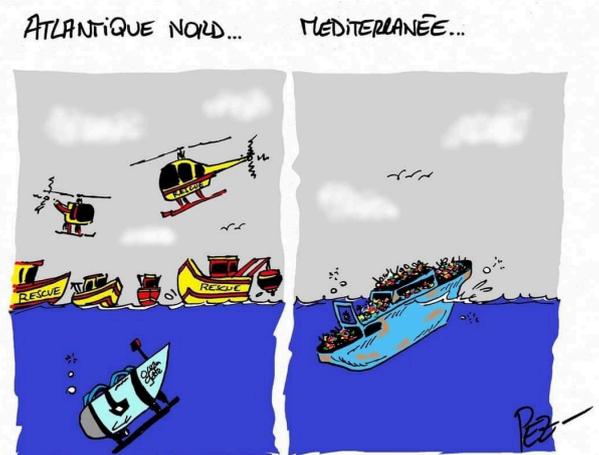
Les dernières nuits, des affrontements ont éclaté, d'abord à Nanterre et dans les quartiers populaires des alentours, puis dans d'autres villes du pays. C'est une colère profonde qui explose. C'est une fraction du monde du travail, une de ses fractions les plus précaires, qui est particulièrement visée et qui réagit aujourd'hui. Macron et ses ministres appellent au « calme ». Pas un mot sur la violence quotidienne contre les jeunes des quartiers. Au contraire, la police

répond à la colère par des arrestations et des coups, et Darmanin déploie des gendarmes en renfort.

Le NPA n'appelle pas au calme : pas de justice, pas de paix. Il faut que notre colère légitime s'exprime pour la vérité et la justice, contre cette police qui tue, contre ses commanditaires du gouvernement et contre tous ceux qui attisent la haine raciste.

Malgré les grands discours républicains, le rôle de la police, c'est la répression. Répression dans les quartiers populaires. Répression des mouvements sociaux, exacerbée depuis quelques années sous les ordres de Hollande, Valls, Cazeneuve, Macron et Darmanin. Répression des Gilets jaunes, du mouvement des travailleurs contre la réforme des retraites, des grévistes de Verbaudet, des mouvements écologistes et des migrants...

Le NPA appelle à toutes les manifestations qui seront organisées pour dénoncer ce nouveau meurtre. Il appelle les travailleurs, les travailleuses et les jeunes à se réunir sur les lieux de travail, les lieux d'études et dans les quartiers pour décider des moyens d'exprimer cette colère légitime et de faire reculer les responsables de cette répression toujours plus violente au service d'un ordre social inégalitaire.



Entendu lors de la marche blanche à Nanterre jeudi 29 juin...

« On avait manifesté après la mort de Georges Floyd. Là, c'est pire parce que trois ans après, rien n'a changé ! ça continue ! et là, c'est la goutte de trop, c'est pour ça, les émeutes »

« On préfère faire un délit de fuite que se confronter à la police. Personne ne respecte la police mais eux ils nous respectent pas. Comment voulez-vous qu'ils soient respectés s'ils tutoient tous les jeunes. Ils n'essaient pas de comprendre, c'est des cowboys qui essaient de faire monter la pression »

L'imprévu permanent

Il y a de nombreux travaux sur les voies cet été sur le réseau de Saint-Lazare (il n'y en aura pas en 2024 au moment des JO de Paris). Ces travaux sont décidés de longue date mais leurs conséquences sur les journées de service des agents de conduite sont traitées au dernier moment. C'est donc à eux qu'on demande une fois de plus une flexibilité supplémentaire sur leurs horaires de service jusqu'à fin août.

Travaux, sous-effectif, réorganisations qui désorganisent... les motifs changent mais les conséquences depuis plus de deux ans sont les mêmes : serre les dents et adapte-toi.

Pénurie d'eau à la SNCF ?

Depuis la fin des bouteilles en plastique, c'est gourde obligatoire. Et même plus de gobelet à la fontaine à eau. Si tu n'as pas de gourde ou si tu l'oublies, fais comme les agents de nettoyage : achète chaque jour un café à la machine pour avoir un gobelet... 40 centimes le verre d'eau. Ces économies de bouts de chandelle au nom de prétendues considérations écologiques nous méga-bassinent !

Sécurité à louer

Après une agression en gare d'Achères Grand Cormier (où bon nombre de collègues attendent régulièrement leur rame), il a été demandé de restaurer l'ancien local commercial afin d'avoir un lieu où se mettre en sécurité sur ce quai perdu au milieu de nulle part.

Mais il semble que ce local sera finalement utilisé afin de louer des vélos à une société privée. Espérons qu'ils accordent une réduction sur présentation du pass Carmillon : à défaut d'être à l'abri, la direction compte peut-être que nous utilisons ces bicyclettes pour nous enfuir..

« Balance ton pote » ?

Une boîte à délation est apparue dans les locaux des agents de conduite. La communication d'entreprise qui l'accompagne ne cache même pas le but de pouvoir porter à la connaissance de la

hiérarchie des faits fautifs de collègues. Une conception toute patronale de la « libération de la parole », accueillie comme il se doit par la neutralisation régulière de cette boîte.

Décidément !

À la suite des émeutes en réponse au meurtre du petit Nahel et à la répression policière, une direction locale a demandé aux agents de conduite de signaler tout groupe de personnes « suspectes » en appelant le Poste de Contrôle National de Sécurité !

Ils nous demandent de signaler les flics qui se rendent en banlieue, c'est bien ça ?

Solidarité avec nos collègues !

À la SNCF comme dans de nombreuses autres entreprises, les patrons cherchent à réprimer ceux qui se mobilisent contre leurs attaques. Deux camarades mécanos de Laon ont été menacés de radiations pour « sabotage » et utilisation de torches et pétards lors des manifestations contre la réforme des retraites.

Si la direction tente de réprimer les mobilisations, répondons-lui... par la mobilisation ! C'est cette solidarité collective qui a permis de lui faire ravalier ses menaces contre nos deux collègues. Nous ne serons jamais aussi fort qu'unis !

On marche sur la tête

Le gouvernement passe à l'offensive contre les milieux écologiques : arrestations, dissolution des Soulèvements de la Terre... Vouloir s'opposer aux grands projets industriels qui détruisent la planète fait de vous un « éco-terroriste » comme ils disent.

Des rassemblements de solidarité ont été organisés partout en France : on ne lâchera pas !

Naufrage en Grèce : les morts sont en mer mais les assassins sont à la tête des États européens

Une semaine après le naufrage qui a fait 100 morts et plus de 500 disparus au large de la Grèce, la débauche de moyens pour tenter de secourir les cinq multi-millionnaires qui faisaient du tourisme en sous-marin avait de quoi donner la nausée.

Macron, Darmanin ou Le Pen veulent nous faire voir dans tout réfugié une bouche à nourrir ? Mais ils disent la même chose de nos anciens pour nous faire travailler deux années de plus ! C'est la même logique.

Nous sommes pour l'ouverture des frontières, car nous ne voulons pas nous laisser diviser entre travailleurs et travailleuses. C'est pourquoi nous rejoindrons tous les rassemblements qui auront lieu dans les semaines à venir pour dénoncer ces politiques criminelles.